

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Béchalâ'h 5785, 3 Chévat 5785

La Parasha que nous lisons cette semaine nous relate l'évènement majeur de la traversée de la mer et nous présente le texte du cantique qui a été entonné par l'ensemble du peuple. Le niveau spirituel atteint à ce moment fut exceptionnel et le dévoilement divin unique.

Nombreux sont les commentateurs qui s'intéressent aux instants qui précèdent l'ouverture de la mer. Les Midrashim nous font comprendre que cette ouverture n'allait pas de soi et que beaucoup de puissances spirituelles s'y opposaient fermement.

L'idée même de laisser passer les hébreux pour engloutir les égyptiens n'étaient pas acceptée. « Pour quelle raison faut-il tuer des idolâtres au profit d'autres idolâtres ? »

Différentes réponses sont proposées à cette question.

Le texte du Midrash Tehilim met en évidence une certaine particularité au niveau du verset. En effet, il est écrit : « La mer vit et se retira »

Qu'a-t-elle vu de si particulier pour se retirer alors qu'elle refusait de le faire jusqu'à présent ?

Elle vit le cercueil de Yossef qui accompagnait le peuple. Si nous nous demandons en quoi ce cercueil pouvait convaincre la mer, le Midrash répond que la mer devait se retirer devant celui qui a été capable de se retirer et de se sauver face à la femme de Poutifar !

En d'autres termes, le mérite de Yossef, qui a été en mesure de ne pas succomber à la beauté de cette femme, a permis aux Enfants d'Israël de traverser la mer.

Le comportement de Yossef fut exemplaire. Il était seul avec la femme de son maître. Il aurait pu se laisser entraîner par la tentation du plaisir physique. Il aurait également pu rester sur place en faisant en sorte de maîtriser ses instincts.

Mais il choisit une autre option : celle de fuir face à la faute.

Le Rav Shmoulévitch dans son oeuvre le "Si'hoth Moussar" tire de ce comportement de Yossef un enseignement général. L'homme ne doit jamais se mettre en situation de faute. Notre penchant est très malin et nous ne devons pas chercher à nous mesurer à lui ou à le provoquer. En restant volontairement dans un environnement malsain, il arrivera à ses fins de manière détournée. Il serait préférable de fuir plutôt que de se mettre ou de rester en danger.

Yossef a été capable d'aller à l'encontre de sa nature. en contrepartie, la mer a accepté d'aller à l'encontre de sa nature en se retirant devant le peuple d'Israël.



Commentaire sur la Parasha par le
Rabbin Didier Kassabi